

nouvelle du remplacement du dépôt intérimaire par un dépôt légal sera pour tout le pays une agréable surprise. L'augmentation de la garantie du gouvernement quant à la section des montagnes qui, suivant la note officielle publiée, il y a quelques jours, est une des modifications prévues, recevra l'adhésion de tous ceux qui voudront se rendre compte des difficultés immenses que la compagnie pourra rencontrer dans la construction de cette partie de sa voie.

Le recours nouveau donné aux porteurs d'obligations démontre le désir du gouvernement de protéger plus efficacement ceux qui favoriseront de leurs capitaux l'exécution de cette entreprise nationale. Sur ce point comme sur tant d'autres, l'Angleterre nous fait profiter de son esprit pratique et de son expérience séculaire dans le maniement des affaires publiques, nos gouvernants ne pouvaient s'inspirer à meilleure source ni suivre un plus bel exemple. Le délai additionnel de trois années accordé à la compagnie pour construire la section ouest est une modification de peu d'importance, qui témoigne seulement de la volonté du gouvernement de donner la latitude nécessaire dans l'accomplissement d'une œuvre qui défiera les siècles.

En un mot, toutes ces modifications ont le mérite de respecter l'esprit des conventions intervenues originairement et d'accentuer encore la résolution bien arrêtée de mener à bonne fin une entreprise dont toutes les parties intéressées sont appelées à bénéficier largement.

Voilà pourquoi, M. l'Orateur, il serait à désirer qu'aucune voix ne s'élève dans cette Chambre pour combattre la législation qui sera proposée par le gouvernement.

Ma mission ne serait pas complète, M. l'Orateur, si je terminais ce discours sans toucher à une question qui intéresse au plus haut degré la division électorale qui m'a fait l'honneur de me choisir comme son mandataire. Cette question soulevée par nos adversaires anciens et nouveaux a été vivement discutée dans le comté d'Hochelaga, où l'industrie manufacturière occupe une place prépondérante : je veux parler de la question fiscale.

De fait, le programme oppositionniste se distinguait par un seul article dont le titre pompeux, annoncé à grands renforts de réclame, servait d'enseigne imposée à mon adversaire; cet article unique était la protection.

Au nom de cette vieille formule, pleine de magie pour ceux qui ignorent l'histoire politique antérieure à 1896, on a tenté d'escamoter l'adhésion de l'électorat à un système fiscal outrancier servilement copié sur celui du grand pays voisin où son application systématique est en train de provoquer les perturbations commerciales et industrielles les plus désastreuses.

Votez pour la protection telle qu'elle se présente aux Etats-Unis: Tel a été le mot d'ordre de la campagne conservatrice, ou

plutôt de la campagne protectionniste dans la division électorale d'Hochelaga. Cette division électorale, M. l'Orateur, est une des divisions les plus manufacturières du pays, une division où cette campagne de protection à outrance avait assurément le plus de chance de succès, si, comme le prétendent nos amis de la gauche, le pays n'est pas satisfait de la politique fiscale actuelle. Le résultat de cette campagne a été l'élection du candidat libéral par une majorité considérable. Je n'hésite pas à l'affirmer, sauf sur quelques points de détail faciles à régler, les industriels et les hommes d'affaires du comté d'Hochelaga sont satisfaits du régime fiscal inauguré en 1897. S'il m'en fallait une autre preuve que le verdict du 16 février 1904, je signalerais à votre attention la prospérité croissante de la grande comme de la petite industrie sous l'empire du tarif Fielding, je vous indiquerais l'augmentation considérable des affaires de ces usines et de ces fabriques dont les propriétaires avant 1896 criaient à la ruine du pays si les libéraux arrivaient au pouvoir.

Est-ce à dire, M. l'Orateur, que le tarif actuel soit immuable? Je ne le crois pas. Comme toutes les institutions humaines, le tarif est perfectible, susceptible de recevoir de temps à autre, les changements que les lois de la concurrence et les fluctuations du marché rendent nécessaires. Je sais qu'à l'heure actuelle, un certain nombre d'industriels, dans Hochelaga et ailleurs, réclament quelques modifications dans le tarif. Je ne doute pas que leurs demandes, si elles sont justes et raisonnables, seront favorablement accueillies par l'administration actuelle et recevront la somme de justice qui leur est due et qui, Dieu merci, ne leur a jamais été refusée.

Avant de conclure, M. l'Orateur, je désire vous exprimer ma vive satisfaction du triomphe signalé du parti libéral dans la plupart des élections partielles qui ont eu lieu depuis la dernière session. Le résultat de ces élections démontre clairement la confiance immuable dont jouit le gouvernement auprès de l'électorat. Et comment pourrait-il en être autrement, M. l'Orateur? Le parti libéral n'incarne-t-il pas à un degré plus éminent qu'aucun autre groupe politique, les sentiments, les idées et les aspirations des différentes races qui habitent ce Dominion? Par ses traditions, par ses luttes pour les libertés populaires, par son initiative de tous les mouvements qui ont amené l'émancipation politique, intellectuelle et sociale de notre peuple, par les éléments d'ordre, de tolérance, d'harmonie et de progrès qui en sont la base, enfin par l'intégrité, le désintéressement et le génie politique de ses chefs, ce parti n'est-il pas le guide naturel de notre jeune nation vers les grandes destinées qui l'attendent?

M. l'Orateur, les hommes qui gouvernent ce pays ont une haute mission à remplir, c'est de faire de ce tout hétérogène qu'est